

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 24 (1886)
Heft: 5

Artikel: Récréations du dimanche
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-189120>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les samedis.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

SUISSE : un an . . . 4 fr. 50
six mois . . . 2 fr. 50
ETRANGER : un an . . . 7 fr. 20

On peut s'abonner aux Bureaux des Postes ; — au magasin MONNET, rue Pépinet, maison Vincent, à Lausanne ; — ou en s'adressant par écrit à la *Rédaction du Conteure vaudois*. — Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

PRIX DES ANNONCES

du Canton 15 c. }
de la Suisse 20 c. } la ligne ou
de l'Étranger 25 c. } son espace.

Récréations du dimanche.

La saison actuelle, froide et humide, ne nous permettant plus les promenades du dimanche, nous cherchons, ce jour-là, nos plaisirs en famille, au coin du feu, où les conversations familiaires, les jeux ou la lecture en font les frais. A ces distractions, on peut en ajouter d'autres qui ne manquent pas d'intérêt, et qui nous sont indiquées par M. H. de Parville, sous le nom de récréations scientifiques. Il s'agit de petites expériences très amusantes et à la portée de tout le monde. En voici quelques-unes :

Qui n'a pas la notion de la grandeur d'un chapeau ? Eh bien, choisissez un beau chapeau bien luisant et demandez au premier venu de marquer sur la muraille la hauteur qu'atteindra le chapeau placé à terre.

La marque est faite sur le mur. Très bien ! Maintenant, approchez le chapeau.

Oh ! la marque est à trois ou quatre centimètres trop haut ! Et cependant l'expérimentateur était certain de son coup d'œil !

Recommencez, et en général vous marquerez trop haut. L'expérience est amusante et l'on s'y laisse presque toujours prendre.

Cette erreur provient de ce que le regard, en s'abaissant, voit la muraille en raccourci du côté du plancher. Nous gardons la mémoire de la véritable hauteur du chapeau et nous sommes trompés par la diminution apparente de hauteur du mur. On marque donc plus haut qu'il ne convient.

Veut-on entendre résonner chez soi un bourdon de cathédrale ? Attachez une cuiller d'argent ou de ruolz à un fil, prenez avec les mains chaque extrémité de ce fil et introduisez les deux bouts dans chaque oreille. Enfin, imprimez un balancement à la cuiller, de façon à la faire heurter le bord d'une table, par exemple. Chaque choc donnera lieu à une transmission de son si intense, que l'on croira entendre une grosse cloche résonner dans le voisinage. L'effet est vraiment singulier et l'illusion complète.

La mousseline s'enflamme, comme on sait, bien facilement. Et cependant on peut placer sur de la mousseline et en contact de la braise ardente sans brûler le tissu.

Prenez un bloc de métal bien poli, une sphère en

cuivre, par exemple, appliquez la mousseline sur le métal en serrant le plus possible ; puis disposez quelques charbons incandescents sur le tissu, soufflez même, activez le feu. La mousseline restera intacte. C'est que le métal est bon conducteur de la chaleur et la prend au détriment de la mousseline. Tout passe dans le métal et le tissu ne s'échauffe pas.

On peut de même faire bouillir de l'eau dans du papier. Faites une petite boîte en papier écolier ; mettez de l'eau dedans et exposez la boîte soutenue par quatre fils à une traverse quelconque, à la flamme d'une lampe à alcool. L'eau entrera bientôt en ébullition et le papier ne brûlera pas, parce que toute la chaleur est employée à faire changer l'eau d'état.

On peut remplacer l'eau par de l'étain. On constatera, non sans un certain étonnement, que l'étain entrera bientôt en fusion dans ce vase de papier improvisé.

Autre passe-temps. Un verre à pied est posé sur deux pièces de 10 centimes déposées elles-mêmes sur une table garnie d'une nappe ou d'un tapis. On a glissé une pièce de 50 centimes au milieu du verre. Il s'agit de faire sortir la pièce de dessous le verre... sans y toucher, bien entendu.

Pariez que c'est impossible et vous perdrez ! Avec l'index, grattez la nappe dans le voisinage du verre, et peu à peu vous verrez la pièce se déplacer et finalement se rapprocher de votre doigt. L'élasticité du tissu pousse insensiblement la pièce dehors. Chaque déplacement de l'ongle crée un mouvement correspondant dans le tissu, et il faut bien que la pièce de 50 centimes obéisse à cette série d'impulsions.

3. La vîlhie melice dâo canton dê Vaud.

Quand l'ont grandteimps traci, prâo fê lo demi-tou,
Martsi su quatro reings, pê ploton, font repou
Ein formeint lè faisceaux, et à l'ombro de n'abro
Ye sê vont reposâ ; mà po pas que lo sabro
Gravâi dê sê chetâ, lo faut ludzi devant,
Tant qu'eintrémi lè cousse, et à défaut dê banc,
S'achitont su dâi troncs, dâi pierrès, dâi sapallès
Etaissès perque bas ; mémo su dâi dzévallès,
Lè z'ons ein déveseint dê çosse ào bin dê cein,
D'autro'ein batteint brequiet. Et après on momeint